

L'Éclaireur du Gâtinais, 24 mai 2023

Des soutiens de tous bords à Benoit Digeon

Les premiers soutiens au maire de Montargis sont intervenus mardi 16 mai, lors du conseil d'agglomération. « Ces procédés sont inadmissibles pour des élus de la République », estime Jean-Paul Billault, président de l'agglomération. Franck Demaumont (PCF), maire de Châlente-sur-Loire, veut apporter le soutien collectif de l'agglomération à Benoit Digeon suite à des faits « qui ne sont pas acceptables ». « Si on le fait collectivement, ça n'a pas la même signification politique », ajoute-t-il. Eric Clotti, président des Républicains, a également apporté son soutien au maire notamment sur les réseaux sociaux. « Le maire de Montargis vient d'être directement visé par des menaces totalement inadmissibles. Je condamne avec la plus grande fermeté les auteurs de tels actes comme ceux qui les soutiennent, et assure de mon total soutien le maire de Montargis », écrit François Bonneau, président PS du conseil régional. Les sénateurs Hugues Sauvy, Jean-Noël Cardoux (LR) et Jean-Pierre Sueur (PS), ainsi que les députés Caroline Janvier, Stéphanie Rist, Anthony Brosse (Renaissance) et Richard Ramos (Mouvement de la ruralité), ont également soutenu Benoit Digeon sur les réseaux sociaux. Le groupe municipal Montargis pour tout-le-s condamne le message : « Ce slogan est inacceptable et le groupe des élus montargis de la liste Montargis pour tout-le-s le condamne avec force et vigueur. La violence envers un élu, qu'elle soit verbale ou physique, implicite ou explicite n'a pas de place dans notre République. Lorsqu'au surplus elle s'exprime au cours d'une manifestation où défilent côte à côte Thomas Ménagé, député d'extrême droite et les élus de la liste "Citoyens du Montargis", et qu'ainsi, de concert, ils cautionnent par leur seule présence le message envoyé, alors la stupeur s'ajoute à la consternation. D'aucuns diront qu'il s'agit là d'une menace de mort, d'autres qu'il s'agissait de nommer le responsable de la fin annoncée du Cercle Pasteur. En réalité peu importe, l'ambiguïté du message est telle qu'elle suffit à le condamner. La vie politique montargise, déjà rendue très difficile à cause de la violence verbale de son maire envers les élus qui ne pensent pas comme lui, n'avait pas besoin de ça [...]. Mais ne nous trompons pas, les menaces reçues par Benoit Digeon, tout comme celles qui ont conduit Yannick Morez à démissionner de son mandat de maire de Saint-Brevin-les-Pins, portent la signature ou le soutien de l'extrême droite. »